

Un spectacle d'été en 2011 dans le canton de Jodoigne.

L'origine du projet



À l'initiative du projet de développement rural **Leader +**, lancé dans l'Est du Brabant wallon, région où la compagnie **La Maison Éphémère** a installé « son camp de base », celle-ci a proposé un projet théâtral, estimant que la culture - et le théâtre en particulier - peut construire un lien social et devenir un moyen d'appréhender une identité sociale.

Le pari de La Maison éphémère est de proposer des spectacles contemporains, tant du point de vue du texte que de la mise en scène, aussi bien à un public averti qu'à des spectateurs « vierges ». Un de leurs plaisirs est de rencontrer des spectateurs qui, a priori, connaissent peu le théâtre et de les inciter à en découvrir la richesse. Il n'y a pas un seul public de théâtre mais un ensemble d'individus de conditions sociales et culturelles multiples qui peuvent être touchés, sensibilisés par le « monde des planches ». Certains spectateurs vont spontanément au théâtre, d'autres doivent être pris par la main.

« L'émotion peut créer une brèche, transformer le regard et être un vecteur de la pensée. Un spectateur touché émotionnellement peut devenir curieux d'autre chose ; la curiosité éveille l'esprit critique et donc la vigilance. »

Guy Theunissen et Brigitte Baillieux

C'est ainsi que sont nés en 2005 **La noce du fils** et en 2008 **Les Folles funérailles** en collaboration avec le Centre culturel du Brabant Wallon (un centre culturel régional) et Culturalité (un groupe d'opérateurs du développement rural).

Le projet est multiforme dans son processus de création, associant différents partenaires professionnels de la région (comédiens et metteurs en scène de la Maison éphémère et animateurs de centres culturels) mais aussi différentes forces vives de la région (comédiens et musiciens amateurs, fanfares). Il l'est aussi dans le croisement de différents types d'expressions artistiques autour d'une création théâtrale impliquant, outre le jeu théâtral, l'écriture, la musique, le chant...

Autre atout, le spectacle est joué dans **un lieu réel et significatif** de l'identité de la région (une ferme brabançonne ou un bâtiment historique et pas une salle de théâtre). Il inclut dans la distribution des gens ordinaires en plus des acteurs et « utilise » des faits inspirés des témoignages recueillis.

Après l'élaboration d'un **carnet de route** - édition des témoignages recueillis auprès des habitants de la région et du texte original du spectacle – pour La noce du fils, une **édition** chez Lansman pour Les Folles funérailles, nous projetons cette fois la **réalisation d'un CD**, afin de proposer une autre forme de trace ...

Enfin, **le projet se veut novateur** dans une perspective à long terme de renforcement d'une identité rurale de l'Est du Brabant wallon et d'un questionnement sur les enjeux qui l'animent.

C'est ainsi que, ENSEMBLE, nous avons réalisé La noce du fils en 2005 et Les folles funérailles en 2008, des projets d'envergure ... des projets fous

- **Plus de 25 partenaires actifs dans la réussite de ces projets.** Un partenariat composé de : la Communauté française Wallonie-Bruxelles, Le Centre des Arts scéniques, les six communes du Canton de Jodoigne – Jodoigne, Incourt, Hélécinne, Orp-Jauche, Ramillie et Beauvechain – ainsi que leurs bourgmestres (Jean-Paul Wahl, Léon Walry, Jean Pirsoul et Hugues Ghene, Marc de Coninck, et Mademoiselle Sabine Dumont échevine, Ruddy Cloots), la Communauté européenne, deux centres culturels locaux, le Centre culturel du Brabant wallon, La Maison du Conte et de la Littérature, La Maison du Tourisme, Culturalité en Hesbaye brabançonne et la SARSI, la Région Wallonne (Emploi et formation et APACW), Vivacité, Vers l'Avenir, TV COM, des sponsors privés (Euroseeds ...), la Défense nationale en 2005, et last but not least, les propriétaires de la Ferme Château d'Opprebais et de la Ferme d'Aubremé.
- 2300 spectateurs en 2005 et 3500 spectateurs en 2008.
- 16 musiciens et 26 acteurs amateurs
- 7 ou 8 acteurs professionnels et 2 metteurs en scène engagés sur base contractuelle à chaque édition.
- Une création musicale, une création lumière, une scénographie, une régie générale professionnelles.
- L'aménagement d'un Théâtre en Ordre de Marche (TOM) dans la cour d'une ferme en plein air.



« La Noce du Fils » (2005) En bleu, Félicie Artaud, en vert, Coralie Clément

En 2011, nous continuons le tour des communes partenaires, après Incourt et Ramillie, JODOIGNE.

1) Intentions.

Nous persistons à ajouter aux composantes habituelles d'un spectacle professionnel (un texte d'auteur, une mise en scène, une scénographie, des acteurs professionnels, une composition musicale, une chorégraphie, du son, une création lumière), une **dimension participative** des habitants de la région :

Par le lieu de représentation : le « théâtre » se situe aux abords de la chaussée menant de Jodoigne à Hannut dans un très beau parc vallonné de 52 hectares, dessiné par Barilhet, de Paris et Fuchs de Bruxelles. Au coeur de celui-ci, planté sur une crête regardant vers Jodoigne, se cache l'étonnant château des Cailloux. Construit entre 1881 et 1883 par le célèbre architecte Charles-Emile Janlet (1839-1918), c'est encore une merveille de fantaisie architecturale et décorative. Malheureusement, un terrible incendie bouté lors de travaux de réfection le 10 décembre 1952, le priva de ses toitures variées et de ses tours à bulbes dignes des coiffes turques de Osmin dans « L'Enlèvement au Sérail ». Les Cailloux demeurent toutefois un des chefs-d'oeuvre de Janlet et l'accomplissement de la réussite pour son commanditaire Hector Defoer (1832-1905), un Jodoignois d'origine très modeste, qui fut élevé au titre de Bey, car il vécut à Alexandrie avec son frère Augustin, secrétaire-intendant du Khédive d'Egypte dès la fin des années 1860. Hector deviendra sous-directeur du domaine foncier du même Khédive d'Egypte. Mais c'est à Paris que Hector Defoer fit fortune, dans l'immobilier. Defoer sera un collectionneur de tableaux et de sculptures modernes (Corot, Millet, Daubigny, Delacroix, Pradier...). Il créa dans son parc de Jodoigne un merveilleux verger de pommes et de poires qui lui permettait de manger un fruit d'une variété différente chaque jour de l'année.

Par la participation artistique, des comédiens et musiciens amateurs de la région. Ceux-ci se joindront aux acteurs professionnels, dans l'esprit d'une collaboration étroite et partagée.



« Folles Funérailles ! », Julie Duroisin et, dans le fond, Jean-François Breuer.

Par un volet de mémoire collective, en amont de la création théâtrale. Il consiste à récolter une série de témoignages au sein de la population habitant la région. Par ce biais, nous souhaitons : ancrer la réalité du projet dans sa réalité locale; alimenter le contenu du texte de la création théâtrale, assurer un volet participatif au destin du projet dès son démarrage; promouvoir l'intégration d'une dynamique d'éducation permanente dans un processus de création théâtrale professionnel. Enfin, ce travail important lié au spectacle permet de laisser une trace, au-delà de la dernière représentation de la pièce.

2) Le projet artistique de l'été 2011 « Le Seigneur des pommes. » (titre provisoire)

Le scénario

« Ah ! Les joies du logement collectif ! Mille bonnes raisons d'acheter ensemble : « C'est cher, le Brabant wallon ! » « Pour les enfants, on s'entraidera, c'est super ! », « et pour nos vieux parents aussi ! » « Moi, je suis très bon bricoleur ». « Moi je m'y mettrai, j'ai besoin de me laver la tête » Et voilà le château est acheté, un beau grand bâtiment brabançon. Les travaux commencent et puis tout s'arrête !

Cet été, les spectateurs seront les invités d'une grande soirée « bénéfice » au profit de l'utopie de nos joyeux bâtisseurs.

L'écriture

Sur la base de ce scénario et des données du lieu – le château des Cailloux -, de la région – les six communes du canton de Jodoigne -, l'auteur, Thierry Janssen, s'inspirera de la matière orale récoltée auprès des populations locales, pour écrire, une pièce originale.

La collecte de témoignages porte sur la manière d'habiter : propriétaires, locataires, expériences singulières, utopies, désastres... En effet, en Brabant wallon se pose de manière cruciale le problème du logement : le prix élevé des maisons et des terrains ne permettent plus aux jeunes de rester dans leur région d'origine et induit l'arrivée de nouveaux habitants nantis. Dès lors comment éviter le risque de fracture sociale, qui verrait un Brabant wallon dont la population significative serait principalement constituée de personnes et ménages au niveau de revenus élevés, et âgés de moins de 25 ans ou de plus de 60 ans ? Un défi pour une société de demain se pose.

L'édition du texte et la réalisation d'un CD laisseront une trace de l'éphémère du spectacle.

L'équipe artistique

Écriture : Thierry Janssen

Mise en scène : Brigitte Baillieux et Guy Theunissen

Chorégraphie : Sarah Goldfarb

Composition et direction musicale : Sarah Goldfarb et Nick Hayes

Scénographie : Jean Vangeebergen

Costumes : Pascale Fichers

Son : Jean Grégoire Mékhitarian assisté de Simon Renquin

Dramaturgie culinaire : Laurence Adam

La forme du spectacle

Le spectacle sera déambulatoire. Il commencera par un petit repas dans le château ou dans le parc. Une action théâtrale se déroulera pendant le repas et au bar pour les spectateurs qui ne mangent pas. Ensuite tous rejoindront à l'extérieur pour la suite du spectacle.

3) Calendrier

En ce qui concerne le travail artistique, la Maison éphémère a commencé le travail préparatoire durant la saison 2009-2010.

- recueil de témoignages par Brigitte Baillieux et Marie Cuche de la Maison du Conte de Jodoigne.
- commande d'écriture à Thierry Janssen (écriture en cours)
- constitution de la distribution des acteurs amateurs,
- détermination de l'équipe artistique et travail de conception musicale et scénographique.

Saison 2010-2011

Répétitions à partir d'avril 2011

Répétitions sur place à partir du 20 juin 10

12 représentations du 20 juillet au 10 août 2011(démontage inclus)

5) Les partenaires :

Une création de la Maison éphémère, cie théâtrale en coproduction avec le Centre Culturel du Brabant Wallon et Culturalité en Hesbaje brabançonne.

Avec le soutien des 6 communes du Canton de Jodoigne, de la Province du Brabant Wallon. Partenaires locaux : Centres culturels de Jodoigne, de la Nethen, Maison du Tourisme de la Ville de Jodoigne, la Maison du Conte.

